

## Sainteté et canonisation (2 de 2) - cycle intermédiaire

**Durée : variable**

**Auteur : Anne Lafontaine, EAO**

### Description de l'activité pédagogique

Cette activité, d'une série de deux, porte sur la canonisation du frère André à l'automne 2010. Les ados pourront apprendre à connaître qui fut le frère André.

### Enseignement religieux

#### Attente :

Analyser l'agir et l'engagement des chrétiens et des chrétiennes. (4.1, 4.4)

#### Rubrique :

Agir et engagement

#### Contenus d'apprentissage :

- 4.1 Identifier des repères qui inspirent l'agir et l'engagement des chrétiennes et des chrétiens (p. ex., l'enseignement de l'Église, la Parole de Dieu, la vie de témoins).
- 4.4 Expliquer comment les personnes mettent en pratique les valeurs vécues par Jésus.

### Notes de planification

- Lire l'activité au complet
- Préparer le nombre nécessaire de copies des annexes
- Se procurer, si possible, une image représentant le frère André

### Déroulement de l'activité

#### Mise en situation

Le frère André a toujours vécu simplement. De nombreuses guérisons lui sont attribuées, mais jamais le frère André n'en a pris le mérite. Il se disait instrument dans les mains de Dieu et de saint Joseph. Le bon frère André avait un rêve : construire un lieu dédié à saint Joseph où les gens viendraient prier de partout à travers le monde. Ce rêve fût réalisé : c'est l'oratoire Saint-Joseph de Montréal qui attire encore les foules du monde entier. En ces jours qui marquent la célébration de sa canonisation, cherchons à mieux connaître qui fut cet homme.

## **Exploration / Expérimentation / Manipulation**

- Présenter le personnage du frère André aux élèves soit en racontant la vie du frère André selon l'annexe 1, soit en utilisant la présentation Powerpoint disponible dans la *Banque d'activités en éducation de la foi* du site Internet de l'OPÉCO.

## **Objectivation**

- Échanger avec les élèves sur ce qui a attiré leur attention dans la biographie du frère André.
- En faisant un lien avec le texte « Les médailles de la sainteté! », revoir les étapes de la canonisation du frère André. (Voir également l'annexe 2)

## **Réinvestissement**

- Permettre aux élèves de poursuivre la recherche en consultant le site suivant : <http://www.lactualite.com/societe/frere-andre-la-fabrication-dun-saint?> ou un autre de votre choix.
- Échanger avec eux sur les découvertes qui ont été faites.
- Distribuer l'annexe 3 et leur demander de compléter l'exercice.
- Afficher les « béquilles » sur un mur de la classe.
- Partager les découvertes qui permettent de voir dans le frère André un témoin authentique.

## **Annexes**

**Annexe 1 – Une courte biographie**

**Annexe 2 – Pour mieux comprendre**

**Annexe 3 - Des béquilles qui parlent**

## **Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle intermédiaire**

### **Annexe 1 - Une courte biographie**

#### **Le frère André, un homme saint.**

Le frère André est né Alfred Bessette le 9 août 1845 à Saint-Grégoire d'Iberville, au Québec, un petit village à l'est de Montréal. Religieux québécois, on lui attribue des milliers de guérisons miraculeuses. Sa famille provenait de la classe ouvrière; son père était un bûcheron et sa mère élevait ses dix enfants. Alfred est devenu orphelin à douze ans, après quoi il tenta divers métiers, mais aucun ne lui offrait un avenir intéressant en raison de ses nombreux problèmes de santé. Quand Alfred eut vingt ans, il se joignit à plusieurs Canadiens qui émigraient vers les États-Unis pour travailler dans les usines de la Nouvelle-Angleterre. Il revient dans son pays natal en 1867. Il se rendit voir le curé de sa paroisse, l'abbé André Provençal. Celui-ci, remarquant le dévouement et la générosité du jeune homme, décida de le présenter à la congrégation de la Sainte-Croix de Montréal. En 1870, malgré sa santé fragile et son peu d'éducation, Alfred fut accepté et sera dorénavant connu sous le nom de frère André, nom qu'il choisit en l'honneur du curé de sa paroisse.

Après un noviciat plus long que prévu, dû à ses problèmes de santé, la congrégation décida de lui confier l'emploi de portier au collège Notre-Dame à Montréal. Il occupa cette charge pendant une quarantaine d'années tout en offrant ses services d'homme à tout faire à la communauté. Sa grande confiance en saint Joseph l'inspira à se dévouer à tous ceux qui étaient affligés d'une manière ou d'une autre. Beaucoup soutinrent qu'ils furent guéris et furent reconnaissants du fait que leurs prières furent entendues grâce à l'intervention du frère André.

En 1904, parce qu'il voulait que saint Joseph soit honoré, le frère André débuta la construction d'une petite chapelle sur le versant du mont Royal en face du collège. La réputation du frère André ne cessait de grandir et il devint connu comme le thaumaturge du mont Royal. Très vite, la petite chapelle était devenue trop petite pour accueillir tous les visiteurs. En 1924, près de la chapelle du frère André, la construction de l'oratoire Saint-Joseph commença. Les fonds nécessaires à la construction de ce qui deviendra la plus grande église en dehors de Rome vint des admirateurs du frère André de partout dans le monde.

Le frère André mourut en 1937 et des milliers de gens vinrent lui rendre un dernier hommage, malgré le mauvais temps qu'il faisait à ses funérailles. Pour lui, ce qui avait toujours compté en dépit de sa réputation de guérisseur, était de promouvoir l'amour du Christ.

## Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle intermédiaire

### ANNEXE 2 - Pour mieux comprendre

#### 1. Les mots

Classe ouvrière : Gens qui travaillent avec leurs mains et qui reçoivent un petit salaire.

Orphelin : État de celui ou de celle dont les parents sont décédés.

Noviciat : Étape qui prépare une personne à devenir officiellement religieux ou religieuse. Le noviciat dure habituellement un an (le noviciat du frère André a duré trois ans).

Portier : Personne qui accueille les gens à la porte, qui leur permet d'entrer et qui leur offre de l'aide s'ils en ont besoin.

#### 2. Les conditions de la canonisation

- être décédé;
- avoir mené une vie chrétienne exemplaire;
- avoir accompli au moins deux miracles.

#### 3. Les étapes de la canonisation

Première étape :

La cause doit être présentée par l'évêque du diocèse dont provient le candidat à la *Congrégation pour les causes des saints* et doit comporter :

- a. une biographie du candidat;
- b. une copie de l'ensemble de son œuvre;
- c. une liste de témoins.

Si la cause est acceptée, le candidat est nommé « vénérable » et on passe à la deuxième étape.

Deuxième étape :

Une enquête plus en profondeur est maintenant lancée.

Un miracle doit être validé par la congrégation.

Aussitôt qu'un miracle est reconnu par l'Église, on nomme le candidat « bienheureux » et on passe à la dernière étape : la canonisation.

Troisième étape :

Un deuxième miracle doit être validé par la congrégation. Le dossier est amené devant le pape qui prend la décision finale de désigner **saint** le candidat en question.

## Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle intermédiaire

### Annexe 3 – Des béquilles qui parlent

Les visiteurs de l'oratoire Saint-Joseph sont toujours impressionnés par les milliers de béquilles, de cannes, de fauteuils roulants qui sont accrochés aux murs. Ces objets témoignent de guérisons obtenues par l'intercession du frère André.

Après avoir consulté un site dédié au frère André, par exemple : <http://www.lactualite.com/societe/frere-andre-la-fabrication-dun-saint?> , note dans la case à droite, une découverte au sujet du frère André, une guérison obtenue. Il te restera à l'afficher dans la classe comme témoignage de reconnaissance envers le frère André.

